

## DISCOURS DE S. E. GIULIO ANDREOTTI

à l'ouverture de la session de Rome du C. I. O.,  
prononcé au nom du Gouvernement italien, le 24 avril 1949, au Capitole

Monsieur le Président,  
Mesdames, Messieurs,

Nous avons accueilli votre décision de tenir en Italie la session 1949 du Comité olympique international comme un indice de vive sympathie à l'égard de nos sportifs et de notre pays, au nom duquel je vous exprime notre bienvenue reconnaissante.

Dès la première réunion que le baron de Coubertin organisa à la Sorbonne en 1894, l'Italie a toujours donné son adhésion entière au renouvellement de l'Idée olympique avec l'enthousiasme le plus sincère et elle a participé à toutes les manifestations que le C. I. O. a organisées avec succès en un demi-siècle et plus. Aujourd'hui vous êtes donc les hôtes d'un pays qui a le sentiment et l'amour profonds du sport comme élément essentiel dans la formation du caractère et comme instrument admirable pour l'union pacifique des peuples de la terre. Vous êtes chez des amis qui espèrent accueillir un jour prochain les athlètes de tout le monde ainsi que leurs dirigeants, pour célébrer dans l'Olympiade une fête merveilleuse de vie, de jeunesse et d'harmonie internationale. Malgré les difficultés où se trouve l'Italie, elle continue la prépara-

tion des installations sportives qui lui permettent d'être le siège de la plus importante manifestation sportive du monde entier.

Le grand succès des récents Jeux de Londres nous a prouvé combien est vigoureux et irrésistible le chemin de l'idée sportive qui constitue l'appel du C. I. O. à tous les hommes de bonne volonté. Dans un monde encore bouleversé par une longue guerre, l'annonce des Jeux olympiques a eu le pouvoir de rappeler en Angleterre les représentants de cinquante-huit nations venues de tous les continents. Cette manifestation a été une grande victoire dont se sont félicités des millions de sportifs et qui a mis en évidence le travail durable du Comité olympique international.

Monsieur le Président,  
Mesdames, Messieurs,

En présentant les vœux du Gouvernement italien à la session du C. I. O., je souhaite que vos travaux produisent les meilleurs résultats et que l'idée olympique prenne à Rome un nouvel essor vers une meilleure éducation physique et morale qui doit être le véritable but de toute activité sportive.

---

### AU CAPITOLE, A ROME

Le comte Bonacossa présente la « Louve » au président J. S. Edström. Au second plan : MM. A. Brundage (à droite) et Seeldrayers (à gauche).

